



13 janvier 2012

Le 18 janvier : Toujours plus pour le capital

Le 18 janvier le « sommet social » ne sera qu'un rendez-vous pour exposer les nouvelles exigences de l'Europe capitaliste. Il n'y aura aucun débat. Les représentants syndicaux seront comme les bourgeois de Calais. Ils savent par avance que le pouvoir va proposer de nouvelles mesures d'austérité. Qu'ont-ils à gagner à participer à ce rendez-vous sinon à servir de relais au gouvernement et au M.E.D.E.F ?

Le seul rendez-vous qui peut modifier la donne c'est celui de la lutte. On est loin du compte.

Crise financière, discours catastrophiques, la propagande est bien huilée, il faut préparer l'opinion, le capital en veut toujours plus.

La réalité est que les sociétés françaises et leurs patrons se portent bien, une récente étude analyse les données financières des sociétés du CAC 40 entre 2006 et 2011. Ce rapport met en lumière ce que dénonce Communistes chaque jour.

Oui. Ces grandes entreprises ont créé de la richesse sur les dernières années. Cette richesse, c'est le fruit du travail des salariés, elle doit leur revenir.

Les marges opérationnelles ont augmenté de 13%, les résultats nets de 10% et la création de richesse proprement dite mesurée par le cashflow a cru de 22%.

Certes les actionnaires auraient perdu 18% de leur mise... mais les entreprises ont choisi d'augmenter de 31% la part du cashflow alloué à ceux-ci avec des dividendes qui ont été maintenus.

Cette création de richesse a permis aux dirigeants d'augmenter de 34% leurs rémunérations entre 2006 et 2011.

Où sont les soi disant nombreux contrôles et garde-fous mis en place pour éviter des hausses de salaires disproportionnées par rapport à la réalité économique ? Le capitalisme ça ne se moralise pas, il faut le détruire.

Les salariés, en revanche, sont moins gâtés. Les salaires n'ont progressé que de 13% entre 2006 et 2011.

L'étude démontre aussi que :

« Plus d'un tiers des emplois du CAC 40 sont aujourd'hui dits 'précaires' (CDD et stages, temps partiels subis, emplois en dessous du niveau de qualification) ».

Rapport édifiant, mais qui parle de cette exploitation forcée des travailleurs ? Hollande ? Le Pen ? Mélenchon ? La droite au pouvoir ? Tous sont d'accord pour poursuivre cette politique, personne ne remet en cause le capitalisme. Soit ils le renforcent, soit ils l'aménagent.

Comme le propose Christophe Ricerchi, le candidat Communistes :

« Rassemblons-nous pour porter un coup d'arrêt à cette politique.

Agissons pour qu'on entende la voix de celles et ceux qu'on n'écoute jamais.

De quels moyens disposons-nous ? D'un seul, mais il est décisif. Il s'agit de la force irrésistible que le peuple représente quand il est uni dans la lutte contre le capital ».

www.sitecommunistes.org